

Corrigé TD1 : Les conquêtes coloniales de la III^e République

- 1) Les docs 1 et 4 montrent que les Républicains reprennent à leur compte l'héritage impérial du 2nd Empire. Bien qu'en rupture, sur le plan intérieur, avec le régime de Louis-Napoléon Bonaparte dont ils dénonçaient l'autoritarisme au nom des principes des droits de l'homme et de démocratie, ils font leur, dans le domaine de la politique extérieure, le projet d'un expansionnisme territorial en Asie et en Afrique pour faire de la France une grande puissance mondiale.

C'est ainsi qu'en Indochine, à la main mise réalisée sous le 2nd Empire par la France sur le Cambodge, la Cochinchine et le Tonkin, ils ajoutent les conquêtes du Laos et de l'Annam qu'ils arrachent à la tutelle de la Chine.

De même, en Afrique, aux conquêtes de l'Algérie et du Sénégal amorcée sous la monarchie de juillet et consolidée sous le 2nd Empire, la III^e République ajoute les possessions qu'elle regroupe dans l'AOF et dans l'AEF.

Ces conquêtes coloniales entraînent sous la III^e une dilatation accélérée de l'Empire : son espace passe de 1 millions de km² à 10 millions de km², en faisant le second empire mondial derrière celui du RU (25% des terres émergées du globe)

- 2-3) Les docs 2, 3 et 5 témoignent des massacres commis par les troupes françaises pour asseoir leur domination sur les peuples et les territoires qu'elles conquièrent. Ces violences systématiques visent aussi bien les militaires que les civils et relèvent d'une stratégie de la terreur, fondée sur une idéologie raciste. Les hommes et les femmes en Asie et en Afrique sont perçues par les Européens, pénétrées de l'idée de la suprématie blanche, comme des sauvages, proches de l'animalité, qu'il faut dresser et châtier. La répression brutale organisée par le général Gallieni à Madagascar entre 1894 et 1896 fit ainsi plusieurs centaines de milliers de victimes sur une population totale de 3 millions, autrement dit, au moins 10% de la population malgache a été massacrée par les Français.

- 4) Les souverains autochtones organisent la résistance à la conquête et à l'occupation française comme la reine Ranavalona III à Madagascar ou l'empereur d'Annam, vassal de la Chine, Tu-Duc. Mais, de façon générale, les peuples, même en l'absence de leur souverain, s'organisent autour de chefs traditionnels pour combattre la domination française. Ainsi, en 1870-71, éclate une grande révolte sous la conduite du cheikh Al-Mokhrani.

- 5) L'idée de guerre coloniale courte et définitive relève d'un mythe visant à établir le double mythe de la supériorité blanche et de l'empire comme vecteur de paix et de prospérité. Les résistances à l'oppression et l'exploitation coloniale et l'organisation des violences collectives de la part des forces coloniales à l'encontre des peuples colonisés pour les réprimer peuvent être irrégulières dans le temps mais ne cessent jamais.